

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



LA CUISINE D'ELVIS

DE **LEE HALL**

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **PIERRE MAILLET**

ET AVEC **CÉCILE BOURNAY, MATTHIEU CRUCIANI, MARIE PAYEN**

3 – 27 NOVEMBRE 2016, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : LES 3, 4, 5 ET 8 NOVEMBRE À 21H ET LE 6 NOVEMBRE À 15H30

CONTACTS PRESSE

MURIEL JUGON PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE
CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE
JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 86 66 41 05
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

MURIEL.LUCIOLES@ORANGE.FR
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Histoire d'un trio familial perturbé par un pâtissier de passage.

Le patriarche se souvient d'Elvis. C'était ça, son ancien métier avant la chaise roulante : sosie de Presley. Sa fille Jill, adolescente de quatorze ans, s'abandonne dans la nourriture, se passionne pour l'art culinaire. La mère, Victoria, plutôt anorexique, est assoiffée de sexe et d'alcool, paumée comme tout le monde. Un jeune homme, Stuart, superviseur de pâtisseries au corps de rêve, vient dévaster la tranquillité relative du trio familial. Tout explose, part en vrille. Les idées reçues, les stéréotypes volent en éclats. Comédie anglaise et sociale, *La Cuisine d'Elvis* doit autant à Ken Loach qu'aux Monty Python.

Auteur à succès, Lee Hall a écrit *Face de cuillère*, adapté Büchner, Goldoni ou Brecht, et signé le scénario de *Billy Elliot* et de *Cheval de guerre*. Grand savoir-faire. Comédien et metteur en scène, Pierre Maillet a joué *La Chaise* au Rond-Point en 2006. Artiste associé à la Comédie de Caen et à la Comédie de Saint-Étienne, il participe depuis plus de vingt ans à l'aventure du Théâtre des Lucioles. Il orchestre un cabaret fantasmagorique, une comédie noire et musicale. Le cauchemar familial vire à la farce gore dans une exposition humaniste des fragilités des choses et des êtres. Tableau haut en couleur, fort en piment, des tendresses et des névroses des gens.

LA CUISINE D'ELVIS

DE
TRADUCTION

LEE HALL
LOUIS-CHARLES SIRJACQ, FRÉDÉRIQUE REVUZ
PUBLIÉ À L'ARCHE ÉDITEUR

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

PIERRE MAILLET

AVEC

CÉCILE BOURNAY JILL
MATTHIEU CRUCIANI STUART
PIERRE MAILLET DAD
MARIE PAYEN MAM

COLLABORATION ARTISTIQUE
SCÉNOGRAPHIE
COSTUMES
LUMIÈRES
SON
COLLABORATION MUSICALE
HABILLAGE ET MAQUILLAGE
RÉGIE GÉNÉRALE
COIFFURE, MAQUILLAGE ET POSTICHE
RÉALISATION DES COSTUMES
CONSTRUCTION DU DÉCOR

ÉMILIE CAPLIEZ
MARC LAINÉ
ZOUZOU LEYENS
BRUNO MARSOL ASSISTÉ DE **LUCIE CARDINAL**
PIERRE ROUTIN
HOWARD HUGHES, BEN LUPUS, BILLY JET PILOT
EMMANUELLE THOMAS
PATRICK LE JONCOURT
CÉCILE KRETSCHMAR
OURIA DAHMANI-KHOULI
ATELIERS DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

DURÉE : ENVIRON 1H30

CRÉATION LE 11 OCTOBRE 2016 À LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

REMERCIEMENTS À ANNE LERAY

PRODUCTION DÉLÉGUÉE LES LUCIOLES / RENNES, COPRODUCTION LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL, LA COMÉDIE DE CAEN - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / NORMANDIE, L'ARCHE EST ÉDITEUR ET AGENT THÉÂTRAL DU TEXTE REPRÉSENTÉ ET AVEC LE SOUTIEN DE L'ADAMI ET DE LA SPEDIDAM « LA SPEDIDAM EST UNE SOCIÉTÉ DE PERCEPTION ET DE DISTRIBUTION QUI GÈRE LES DROITS DES ARTISTES INTERPRÈTES EN MATIÈRE D'ENREGISTREMENT, DE DIFFUSION ET DE RÉUTILISATION DES PRESTATIONS ENREGISTRÉES »
LES LUCIOLES SONT SOUTENUES PAR LA DRAC BRETAGNE - MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LA RÉGION BRETAGNE ET LA VILLE DE RENNES, SPECTACLE CRÉÉ LE 11 OCTOBRE 2016 À LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

MURIEL JUGON
06 86 66 41 05
MURIEL.LUCIOLES@ORANGE.FR

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

3 – 27 NOVEMBRE 2016, 21H

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 11 NOVEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : JEUDI 3, VENDREDI 4, SAMEDI 5 ET MARDI 8 NOVEMBRE À 21H,
DIMANCHE 6 NOVEMBRE À 15H30



PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

La Cuisine d'Elvis est un huis clos. Une pièce de chambre. De celles qu'on imagine bien à l'origine, aux situations rêvées par un jeune garçon dans sa chambre de Newcastle. Elle a la fougue, l'humour – scatologique souvent – la brutale insolence donc, propres à l'adolescence. Elle en a aussi les inquiétudes. De ce qui s'ouvre à soi et qu'on ne connaît pas (l'avenir), les changements physiques (grosse ou mince), le rapport à la famille (besoin ou détestation), et bien sûr la sexualité (avant et après). Elle a aussi la particularité d'un regard adolescent face à une tragédie. Comment on se construit quand on a déjà autant vécu ?

La Cuisine d'Elvis c'est pour moi la maturité court-circuitée en permanence par l'innocence et la bêtise, explosant de manière toujours surprenante la bienséance et les tabous. Un terrain de jeu pour apprendre et désapprendre, s'attacher et se quitter, s'embrasser et s'insulter. Si j'insiste sur ce regard adolescent, c'est d'abord parce que la pièce de Lee Hall est narrativement « racontée » par Jill, la fille de 14 ans au travers de laquelle on verra tout, on entendra tout. Une des deux importantes « distanciations brechtiennes » de cette pièce (avec la figure d'Elvis, j'y viens...) puisqu'on ne saura pas dans le spectacle si Jill nous raconte sans concession son adolescence avec ses yeux d'adulte, ou si c'est l'adolescente qui écrit frénétiquement et rageusement ses expériences sur un journal intime Sarah Kay... De toute façon un exutoire. De toute façon, un fantasme. De toute façon, une comédie. Noire, grinçante, mais une comédie. Et une comédie anglaise, donc sociale. C'est là tout le génie et selon moi, l'exceptionnelle qualité de cette pièce, au départ radiophonique puis retravaillée pour la scène, que de confronter en permanence Ken Loach et Mike Leigh avec Benny Hill (si si), les Monty Python ou *Absolutely Fabulous*.

La Cuisine d'Elvis c'est aussi et surtout des personnages échappant aux clichés. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce qu'on dit d'eux n'est absolument pas la réalité. Ainsi l'adolescente qui ne parle que de bouffe et qu'on traite de « grosse » s'avère ne pas l'être ; la « cougar alcoolique et anorexique » est surtout prof d'anglais, n'a que 38 ans et cherche plus à refaire sa vie que la sortie des écoles ; quant à l'« amant boulanger », il n'est pas le gigolo attendu de ce genre de situation puisqu'il en a une, de situation ; un toit ; qu'il ne se fait pas payer, et qu'il s'avèrera plus sensible qu'on ne le pensait dans les moments les plus inattendus, notamment les plus scabreux... Quant au père paralytique, certainement la figure la plus dérangeante de la pièce, Lee Hall en fait un ancien imitateur transformiste d'Elvis Presley dont les interventions monologiques et musicales scandent le spectacle, faisant voler en éclats la forme réaliste et psychologique dans laquelle il pourrait s'enfermer, pour d'un coup nous transporter dans un « cabaret » fantasmagorique dont on ne sait si c'est un sordide club de seconde zone, des réminiscences de Las Vegas, ou la réincarnation du King comme dans le *Mystery Train* de Jim Jarmusch.

Il y a un autre film anglais auquel me fait penser *La Cuisine d'Elvis*, c'est le film d'Andrea Arnold *Fish tank*, (prix du Jury au Festival de Cannes en 2009). Il reproduit à peu près le même trio amoureux : un homme entre une mère et sa fille (le mari paralytique en moins) mais surtout, et c'est pour moi l'un des aspects les plus importants du spectacle, le peu de différence d'âge entre la mère et la fille, produisant une relation particulière entre elles, surtout lorsque la mère compte refaire sa vie amoureuse. Il ne s'agit pas tant de rivalité ou de jalousie, (d'ailleurs totalement inexistantes dans l'écriture), qu'un manque de maternité se rapprochant de l'amitié. Car bien sûr, à côté de l'aspect indubitablement grotesque et potache de certains moments, la pièce dans le fond, est profondément humaine, et sous bien des aspects assez bouleversante. En allant même jusqu'à écrire un stupide *happy end* que Lee Hall titre justement « Épilogue insupportablement facile » auquel personne ne croira, c'est encore une fois contre toutes les idées reçues, et contre toute volonté d'enfermer les choses et les gens, que s'érige fièrement *La Cuisine d'Elvis*.

PIERRE MAILLET

« Peut-être que la vie n'est pas de la tragédie. Peut-être que c'est ça qui est normal, la peine et le chagrin, la solitude et le désespoir. Peut-être que la vie, c'est ces tous petits moments qui nous aident à continuer dans l'obscurité. Ces toutes petites choses. Comme un délicieux dîner, ou un petit moment de tendresse, ou un sourire... même pendant une toute petite seconde. Peut-être que c'est pas renoncer qu'il faut, peut-être qu'il faut essayer. La vie, c'est un truc bizarre, non ? »

ENTRETIEN AVEC PIERRE MAILLET

Avez-vous toujours été un fan aveuglé d'Elvis Presley ?

Pas vraiment, même si c'est un mythe avec lequel j'ai grandi sans même forcément l'écouter. Un mythe familial, bien que lointain, au même titre que Marilyn ou James Dean. Ensuite, c'est quand même, il me semble, le premier artiste masculin sensuel et érotique dans l'histoire du rock et de la pop. La première « bête de scène » comme on dit. Disons qu'il a ouvert la porte à toute une génération d'artistes qui lui doivent beaucoup, et qui sont pour le coup plus de ma génération. Prince, Michael Jackson, Jim Morrison ou Madonna ont clairement suivi sa voie... Et puis bien sûr, comme pour Jackson, quelque part, il y a la fin de carrière « *bigger than life* » dont je ne sais pas trop quoi penser. Ridicule, pathétique, et bouleversant, où le sex symbol devient obèse, il devient « Las Vegas » à lui tout seul. Donc, sans être un fan aveugle, ce que je ne suis pas de toute façon, c'est malgré tout une figure incontournable qui me fascine assez...

La Cuisine d'Elvis, c'est un classique ou une pièce avant-gardiste ? Une œuvre académique ou une provocation ?

C'est une œuvre hybride, qui contient à peu près tout. Elle est, je crois, devenue culte en Angleterre. En tout cas ce dont je suis sûr, c'est qu'elle n'est en rien classique ni académique. Ce qui pourrait être pris pour de la provocation, ou plutôt du mauvais goût, ne l'est absolument pas pour moi. Tout se passe entre quatre murs, dans l'intimité des personnages, on met en lumière leurs secrets, leurs travers... Ils ne sont jamais en représentation, mais plutôt « surpris » dans leurs agissements. L'inverse de la provocation, qui par définition est adressée aux autres, volontaire. Ce qui me plaît dans cette pièce, c'est son humanité. Si on peut en rire, c'est bien parce que ça nous touche. Je trouve que les auteurs anglais font très bien ça. L'humilité de la condition humaine passe souvent par l'absurdité des situations. Donc beaucoup d'humour, et le véritable humour est direct, brut, mais on ne se moque jamais des gens ni des personnages. Ce qui est une qualité primordiale pour moi.

Est-ce une tragédie ou une comédie ? Une farce ou un mélo ?

Je dirais que c'est une comédie dramatique à intervalles musicaux... Ou un cabaret tragi-comique... C'est difficile à dire, parce que c'est une pièce qui chamboule toutes les idées reçues et bien-pensantes. Sa réussite tient beaucoup justement à cet entrechoquement des formes et des genres théâtraux. Et puisqu'on est chez les anglais, c'est un peu comme si Ken Loach se mélangeait avec *Absolutely Fabulous*. Ou *La Grande Bouffe* qui s'inviterait chez Mike Leigh. Bref, le chaos de cette situation familiale est tellement justement mis en jeu par l'auteur que si on réussit bien notre spectacle (il sera créé en octobre 2016 à la Comédie de Saint-Étienne) j'espère qu'on passera par le plus d'émotions et de sensations contradictoires possibles, sans réellement pouvoir les définir en les éprouvant...

Le sujet, c'est quoi ? La haine ? Le dégoût ? L'appétit ? La folie des êtres perdus dans leur solitude ?

C'est avant tout une très belle pièce sur l'adolescence. La pièce est racontée du point de vue de la fille, ce qui amène aussi une distance par rapport à ce qui nous est raconté. Est-ce en train de se passer devant nous ? Ou bien des souvenirs racontés bien des années plus tard, donc transformés... ? La question fondamentale serait « comment se construire quand on a déjà autant vécu ? » Encore une fois, c'est contre toutes les idées reçues, et contre toute volonté d'enfermer les choses et les gens que s'érige fièrement selon moi *La Cuisine d'Elvis*.

Comment s'organise l'espace de jeu, les espaces des jeux ?

Nous avons tout de suite imaginé avec Marc Lainé, mon scénographe, un espace « de jeu », justement, qui éviterait tout naturalisme. On voulait traiter le côté vaudevillesque de la pièce sans devoir s'encombrer de reconstituer la chambre, la cuisine ou la maison familiale, en évitant l'illustration et les claquements de porte. Nous avons donc imaginé un espace assez dépouillé, sans profondeur, un peu « cinémascope », qui puisse à la fois évoquer l'intérieur caché d'un appartement et une scène de music-hall. L'un comme l'autre se déroule d'ailleurs souvent devant ou derrière un rideau. De préférence épais, que ce rideau soit de scène ou domestique. Nous travaillerons également sur des différences de niveau : la chambre de la jeune fille qui ne sera composée que d'appareils électroménagers en état de marche, constituera l'avant-scène d'un plateau en hauteur qui sera à la fois le théâtre de la maison familiale, et une scène fantasmée de concert ou de plateau télé...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

LEE HALL

TEXTE

Lee Hall, né en 1966 à Newcastle upon Tyne, écrit pour le cinéma, le théâtre, la télévision et la radio.

En 1997, sa première pièce *Spoonface Steinberg* est diffusée à la radio avant d'être adaptée pour la télévision l'année suivante et pour le théâtre au Festival d'Édimbourg en 2000 puis au National Theatre de Londres. Elle a depuis été distinguée comme l'une des dix meilleures pièces radiophoniques de tous les temps par les lecteurs du Radio Times. *Spoonface Steinberg*, traduit en français par PUBLIÉ, a été monté au Théâtre de la Ville en 2006 par Michel Didym avec Romane Bohringer dans le rôle-titre.

En 1999, *Cooking with Elvis*, adapté d'une autre pièce radiophonique, *Blood Sugar*, est créé au Live Theatre de Newcastle. Sa traduction française est publiée en 2002 par L'Arche Éditeur.

Parmi ses nombreuses pièces radiophoniques, la plus célèbre reste *I Luv You Jimmy Spud*, récompensée par plusieurs prix et portée à l'écran en 2001 par Udayan Prasad sous le titre *Gabriel & Me*.

Auteur en résidence à la Royal Shakespeare Company en 1999-2000, Lee Hall a également adapté ensuite des œuvres de Brecht, Büchner et Goldoni. Sa dernière pièce en date, *The Pitmen Painters*, a été créée au Live Theatre de Newcastle en 2008 puis reprise au National Theatre de Londres.

Lee Hall est aussi le scénariste du film *Billy Elliot* de Stephen Daldry en 2000, nommé aux Oscars au titre du meilleur scénario. Son adaptation en comédie musicale, avec Elton John pour compositeur, a accumulé les récompenses : quatre Laurence Olivier Awards et le grand prix du quotidien *Evening Standard* pour sa version anglaise dans le West End en 2005, puis dix prix, dont le Tony Awards de la meilleure adaptation, pour la version américaine à Broadway en 2008.

Pour la scène, il adapte *Shakespeare in love* d'après le scénario de Tom Stoppard et Marc Norman.

Il coadapte *Orgueil et Préjugés* de Jane Austen pour la version cinématographique de Joe Wright en 2005 et signe plus récemment le scénario d'*Hippie Hippie Shake* d'après l'autobiographie de Richard Neville. Ce film de Beeban Kidron (*Bridget Jones : L'Âge de raison*), la femme de Lee Hall, est sorti en Angleterre en 2010.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

2007	<i>The Pitmen Painters / Les Peintres au charbon</i>
2005	<i>Two's Company</i> <i>Child of the Snow</i>
2005	<i>Billy Elliot, the Musical</i> , musique d'Elton John
2001	<i>The Chain Play</i>
2000	NE1
1999	<i>Cooking with Elvis</i>
1997	<i>The Sorrows of Sandra Saint</i> <i>The Love Letters of Ragie Patel</i> <i>Spoonface Steinberg / Face de cuillère</i>
1995	<i>I Luv You Jimmy Spud</i>

CINÉMA (SCÉNARISTE)

2011	<i>Cheval de guerre</i> de Steven Spielberg
2001	<i>Gabriel & Me</i> (en anglais) de Udayan Prasad
2000	<i>Billy Elliot</i> de Stephen Daldry

TÉLÉVISION

2010	<i>Toast</i>
2006	<i>Le Vent dans les saules</i>
1998	<i>Spoonface Steinberg / Face de cuillère</i>
1997	<i>The Student Prince</i>

PIERRE MAILLET

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION / DAD

Il a suivi l'enseignement de l'École du Théâtre national de Bretagne de 1991 à 1994. Membre fondateur du Théâtre des Lucioles depuis sa création en 1994, il est artiste associé à la Comédie de Caen et à la Comédie de Saint-Étienne.

En tant que metteur en scène, il monte et interprète plusieurs textes de Rainer Werner Fassbinder (*Preparadise Sorry Now*, 1995 ; *Du sang sur le cou du chat*, 2002 ; *Les Ordures, la Ville et la Mort*, 2003). Avant 2005, il met en scène des pièces, dans lesquelles il joue souvent, de notamment Lars Norén, Bertolt Brecht, Philippe Minyana, Theo Hakola, Peter Handke ou encore Laurent Javaloyes.

Il collabore à de nombreuses reprises avec Marcial Di Fonzo Bo (co-mises en scène de *Et ce fut* en 1997 et de *Copi, un portrait* en 1998). Ce dernier le dirige notamment dans *Edipe* (écriture collective), *Eva Peron* et *La Tour de la défense* de Copi ; *La Estupidez-La Connerie* et *La Paranoïa* de Raphaël Spregelburd (co-mis en scène avec Élise Vigier).

En tant qu'interprète il est dirigé par entre autres Émilie Beauvais, Élise Vigier, Christian Colin, Laurent Javaloyes, Frédérique Loliée, Marc François ou encore Bruno Geslin dans *Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...* de Pierre Molinier (2004) et Mélanie Leray (*La Chaise* de Florian Parra au Rond-Point en 2007).

Au cinéma, il débute devant la caméra de Jean Becker (*Élisa*, 1994), récemment c'est Louis Garrel qui le dirige.

Une autre mise en scène de Pierre Maillet sera présentée au Rond-Point cette saison, *La Journée d'une rêveuse (et autres moments...)* de Copi avec Marilù Marini du 2 au 21 mai 2017.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2016 *Vera* de Petr Zelenka, m.e.s.
Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier
Un beau ténébreux de Julien Gracq,
m.e.s. Matthieu Cruciani
- 2015 *Letzlove / Portrait(s) Foucault* d'après les
entretiens de Thierry Voeltzel avec Michel
Foucault, adaptation et m.e.s.
Pierre Maillet
Le Théâtre sauvage, conception et
m.e.s. Guillaume Béguin
Little Joe / Hollywood 72, conception et
m.e.s. Pierre Maillet
- 2014 *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp,
m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier
Regarde le lustre et articule performance avec
les Chiens de Navarre
- 2013 *Little Joe / New York 68* conception et
m.e.s. Pierre Maillet
Le Baiser et la Morsure conception
et m.e.s. Guillaume Béguin
- 2012 *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier,
m.e.s. Matthieu Cruciani
La Tragédie du vengeur
de Thomas Middleton,
m.e.s. Jean-François Auguste
Non-réconciliés de François Bégaudeau,
m.e.s. Matthieu Cruciani
- 2011 *L'Entêtement* de Rafaël Spregelburd,
m.e.s. Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier

La Ville de Martin Crimp,
m.e.s. Guillaume Béguin

- 2010 *Break your leg!* texte et m.e.s. Marc Lainé
Faust de Goethe, m.e.s. Matthieu Cruciani

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2015 *La Journée d'une rêveuse (et autres moments...)*
d'après Copi
Letzlove / Portrait Foucault d'après les entretiens
de Thierry Voeltzel avec Michel Foucault
Little Joe / Hollywood 72 conception et m.e.s.
- 2013 *Little Joe / New York 68* conception et m.e.s.
- 2012 *Bizarra*, feuilleton théâtral de Rafaël
Spregelburd, co-conception et m.e.s. avec
Jean-François Auguste, Marcial Di Fonzo Bo,
Sébastien Ribaux, Élise Vigier, Émilie Capliez
- 2011 *Anarchie en Bavière* de Rainer Werner Fassbinder,
co-m.e.s. avec Jean-François Auguste
- 2010 *Plus qu'hier et moins que demain* d'après
Georges Courteline et Ingmar Bergman,
co-m.e.s. avec Matthieu Cruciani

CINÉMA (INTERPRÈTE)

- 2015 *Victoria* de Justine Triet
2014 *Les Deux Amis* de Louis Garrel

TÉLÉVISION (INTERPRÈTE)

- 2013 *France Kbek* série de Jonathan Cohen et
Jérémy Galan
Tout est permis d'Émilie Deleuze

CÉCILE BOURNAY

INTERPRÉTATION / JILL

Élève à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne (1999-2003) puis comédienne permanente au sein de ce théâtre de 2002 à 2003, elle a notamment travaillé avec Pierre Maillet, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Marcial Di Fonzo Bo, Johanny Bert, Laurent Brethome, Serge Tranvouez, Véronique Bellegarde, Robert Sandoz, Gwenaël Morin.

À Lyon, elle rencontre Michel Raskine avec qui elle travaille sur *Périclès* de Shakespeare (2006) et *Huis clos* de Sartre (2007). Ce spectacle l'amènera à jouer au théâtre de l'Odéon avec le metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti avec qui elle collabore sur deux spectacles : *Gertrude* de Howard Barker (2009) et *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis (2010).

En octobre 2011, elle travaille avec le metteur en scène et directeur de la Comédie de Valence, Richard Brunel avec qui elle crée *Les Criminels* de Ferdinand Brückner qu'elle tournera en 2013-2014. Puis elle joue dans *Les Bonnes* de Genet sous la direction d'Éric Massé. En 2014-2015, elle a joué dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Laurent Brethome.

Également accordéoniste depuis l'enfance, elle participe à la composition musicale de nombreux spectacles et crée en 2013 son propre cabaret *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre* co-produit par la scène nationale d'Alençon dont elle est, à ce jour, artiste associée.

Elle utilise enfin sa pratique théâtrale et musicale à des fins pédagogiques. Elle a dirigé des ateliers avec des publics très différents : comédiens amateurs, jeunes acteurs professionnels issus d'écoles nationales, personnes âgées.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2016 *Le menteur* de Corneille, m.e.s. Julien Gauthier (avec la troupe du Théâtre national Populaire)
Lili B. de Magali Mougel, porteur de projet Fabrice Bihan (Quatuor De Bussy)
- 2014 *Les Fourberies de Scapin* de Molière, m.e.s. Laurent Brethome
- 2011 *Les Bonnes* de Jean Genet m.e.s. Éric Massé
- 2010 *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis, m.e.s. Giorgio Barberio Corsetti
- 2009 *Gertrude* de Howard Barker, m.e.s. Giorgio Barberio Corsetti
- 2007 *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, m.e.s. Michel Raskine
- 2006 *Périclès* de Shakespeare, m.e.s. Michel Raskine

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2013 *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre*, cabaret, conception avec Julien Geskoff
- 2011 *Les Criminels* de Ferdinand Brückner, co-m.e.s. avec Richard Brunel

THÉÂTRE (COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE)

- 2016 *L'Ours* de Tchekhov, m.e.s. Julien Geskoff (compagnie en résidence au Polaris de Corbas)
- 2015 *Acier* de Sylvia Avallone, m.e.s. Robert Sandoz

MATTHIEU CRUCIANI

INTERPRÉTATION / STUART

Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Étienne depuis 2011. Il est metteur en scène, acteur, et directeur artistique de la compagnie The Party qu'il a fondé avec Émilie Capliez en 2011. La compagnie « The Party » est associée à La Comédie de Saint-Étienne depuis 2012.

De 2008 à 2010, il est en compagnonnage DMDTS (direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles) avec le collectif Les Lucioles, à Rennes, et dans ce cadre il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain*, avec Pierre Maillet.

En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières, au Théâtre national de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan* de Fassbinder.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2016	<i>Un beau ténébreux</i> de Julien Gracq	2009	<i>Prends soin de l'ours</i> de Sylvain Coher et Chantal Gresset, m.e.s. Chantal Gresset
2014	<i>Moby Dick</i> de Fabrice Melquiot d'après Herman Melville	2008	<i>Le Cristal et la Fumée</i> de Jacques Attali, m.e.s. Daniel Mesguich <i>We can be heroes</i> , conception Arnaud Pirault <i>Le Sicilien ou l'amour de Molière</i> , m.e.s. Émilie Capliez
2013	<i>Al Atlal (Les Ruines)</i> de Sharif Andoura, d'après Oum Kalsoum et Mahmoud Darwich <i>Le monde est un ours</i> de François Bégaudeau	2007	<i>La Chevauchée sur le lac de Constance</i> de Peter Handke, m.e.s. Pierre Maillet <i>Ruy Blas</i> de Victor Hugo, m.e.s. William Mesguich
2012	<i>Non-réconciliés</i> de François Bégaudeau	2006	<i>Les Nuits Blanches</i> de Fiodor Dostoïevski, m.e.s. Marijke Bedleem, Émilie Capliez, Laetitia Lesmele <i>Hélène et Katherine Barker</i> de Jean Audureau, m.e.s. Serge Tranvouez <i>Théâtre volé</i> de Laurent Javaloyes, m.e.s. Pierre Maillet
2011	<i>Rapport sur moi</i> de Grégoire Bouillier <i>La Revanche</i> de François Bégaudeau	2005	<i>Actes de Tchekhov</i> , d'après Anton Tchekhov, de Daniel Mesguich <i>Mères et Fils</i> , un spectacle d'Alfredo Arias <i>Jérémy Fisher</i> de Mohamed Rouhabi, m.e.s. Émilie Capliez <i>Le Prince de Hombourg</i> de Heinrich von Kleist, m.e.s. Daniel Mesguich
2010	<i>Faust</i> de Goethe <i>Plus qu'hier moins que demain</i> de Ingmar Bergman, Alberto Moravia, Georges Courteline, co-mise en scène avec Pierre Maillet		
2009	<i>Gouttes dans l'océan</i> de Rainer Werner Fassbinder		
2008	<i>L'Invention de Morel</i> de Adolfo Bioy Casares		
2007	<i>Exit</i> de Hubert Selby, Jr. <i>Orion</i> , texte et m.e.s. de l'auteur		

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2014	<i>Spleenorama</i> , un spectacle Marc Lainé
2015	<i>Little Joe / Hollywood 72</i> conception et m.e.s. Pierre Maillet
2013	<i>Little Joe / New York 68</i> conception et m.e.s. Pierre Maillet
2012	<i>La Tragédie du vengeur</i> de Cyril Tourneur, m.e.s. Jean-François Auguste
2011	<i>La Revanche</i> , de François Bégaudeau, m.e.s. Matthieu Cruciani
2010	<i>La vie est un songe</i> de Pedro Caldéron, m.e.s. William Mesguich

MARIE PAYEN

INTERPRÉTATION / MAM

Marie Payen est comédienne, formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg. Elle travaille au théâtre et au cinéma, avec des metteurs en scène tels que Chantal Morel, Jean-François Peyret, Lilo Baur, Jean-Baptiste Sastre au théâtre, et Jacques Maillot, Sólveig Anspach, et François Dupeyron au cinéma.

Elle crée aussi ses propres spectacles, concerts et performances, parmi lesquels *La Cage aux blondes* (avec Aurélia Petit, création Chaillot en 2005), *Le Loup dans ma bouche* (chansons), *Le Cabinet Payen* (concerts pour une personne dans les toilettes des hommes du Théâtre du Rond Point, création en 2011), et *jEbRûLE* au Théâtre de Vanves en janvier 2014.

En 2004, elle est sur la scène du Rond-Point dans *Le Fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delerm, mis en scène par Sophie Lecarpentier.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE

- 2016 *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, m.e.s. Cédric Gourmelon
- 2015 *Ils ne sont pas encore tous là*, d'après *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, m.e.s. Chantal Morel
- 2014 *Troyennes – Les morts se moquent des beaux enterrements* de Kevin Keiss d'après *Euripide*, m.e.s. Laetitia Guédon
jEbRûLE, création Marie Payen
- 2013 *Phèdre* de Sénèque, m.e.s. Élisabeth Chailloux
- 2011 *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, m.e.s. Lilo Baur
- 2010 *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. Rachid Zanouda
- 2009 *Timon d'Athènes, Shakespeare and slam* d'après William Shakespeare, conception Razerka Ben Sadia-Lavant
- 2008 *Médée* de Sénèque, m.e.s. Zakariya Gouram
Le Cycle de l'homme de Jacques Rebotier, m.e.s. de l'auteur
- 2007 *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche et Marc-Michel, m.e.s. Jean-Baptiste Sastre
- 2005 *La Cage aux blondes* de Lazare Boghossian et Aurélia Petit, m.e.s. Zakariya Gouram, Olivia Grandville, Pierre Maillet

CINÉMA

- 2014 *Tiens-toi droite* de Katia Lewkowicz
- 2013 *Mon âme par toi guérie* de François Dupeyron
Lulu femme nue de Sólveig Anspach
- 2012 *La Lapidation de Saint-Étienne* de Pere Vila Barcelo
À moi seule de Frédéric Videau
- 2010 *Une exécution ordinaire* de Marc Dugain
- 2008 *Go Fast* d'Olivier Van Hoofstadt
Et moi ? de Cyprien Vial (court métrage)
- 2006 *La Faute à Fidel !* de Julie Gavras

TÉLÉVISION

- 2010 *Les Mensonges* de Fabrice Cazeneuve
- 2008 *Seule* de Fabrice Cazeneuve

TOURNÉE

11 – 21 OCTOBRE 2016

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL (42)

7 – 9 MARS 2017

THÉÂTRE UNIVERSITAIRE DE NANTES – SCÈNE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION CONTEMPORAINE (44)

13 – 15 MARS 2017

COMÉDIE DE CAEN – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL (14)

19 – 21 AVRIL 2017

THÉÂTRE DE NÎMES (30)

À L’AFFICHE



LA VIE (TITRE PROVISOIRE)

UN CONCERT DE ET AVEC **FRANÇOIS MOREL ET ANTOINE SAHLER**
MISE EN SCÈNE **JULIETTE**

SAKOPHONES, TROMBONE, FLÛTE, CLAVIERS **LISA CAT-BERRO**
EN ALTERNANCE AVEC **TULLIA MORAND ET SOPHIE ALOUR**
BATTERIE, VIBRAPHONE, PERCUSSIONS **MURIEL GASTÉBOIS**
VIOLONCELLE, CONTREBASSE, GUITARES **AMOS MAH**
PIANO, CLAVIERS, TROMPETTE **ANTOINE SAHLER**

4 OCTOBRE – 6 NOVEMBRE 2016, 21H



REPRISE
MOULIÈRE 2015 DU
MEILLEUR COMÉDIEN

NOVECENTO

TEXTE **ALESSANDRO BARICCO**
MISE EN SCÈNE, ADAPTATION FRANÇAISE ET INTERPRÉTATION **ANDRÉ DUSSOLLIER**

2 – 6 NOVEMBRE 2016, 18H30
10 – 27 NOVEMBRE 2016, 21H



MOI ET FRANÇOIS MITTERRAND

DE **HERVÉ LE TELLIER**
MISE EN SCÈNE **BENJAMIN GUILLARD**
AVEC **OLIVIER BROCHE**

14 OCTOBRE – 20 NOVEMBRE, 18H30



UNE LÉGÈRE BLESSURE

CRÉATION
TEXTE ET DRAMATURGIE **LAURENT MUVIGNIER**
MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE ET SON **OTHELLO VILGARD**
AVEC **JOHANNA NIZARD**

3 – 27 NOVEMBRE, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE

CARINE MANGOU ATTACHÉE DE PRESSE

JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR

JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR